

Usines de guerre : une histoire industrielle de la Grande Guerre

Fabien Lehouelleur

Citer ce document / Cite this document :

Lehouelleur Fabien. Usines de guerre : une histoire industrielle de la Grande Guerre. In: La Gazette des archives, n°236, 2014. Commémorer. pp. 95-107;

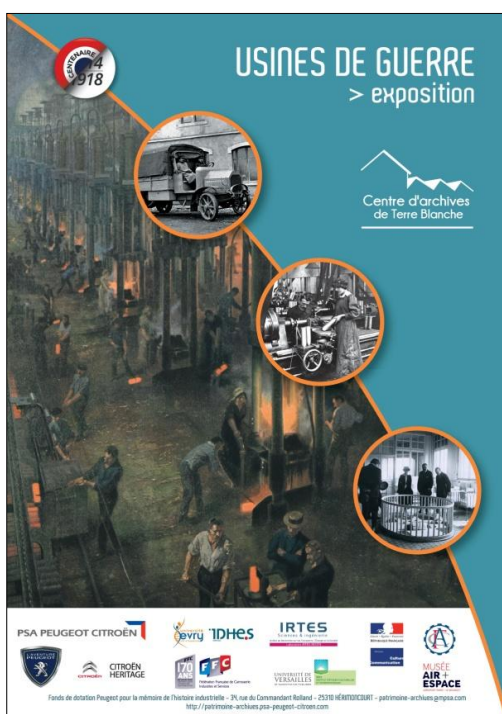
http://www.persee.fr/doc/gazar_0016-5522_2014_num_236_4_5167

Document généré le 15/03/2017

Usines de guerre : une histoire industrielle de la Grande Guerre

Fabien LEHOUELLEUR

Introduction



Derrière l'horreur du front et le traumatisme des tranchées, la Première Guerre mondiale entraîne les pays belligérants dans une véritable guerre économique et industrielle. La capacité des nations à s'approvisionner, à produire et à innover est un enjeu stratégique pour soutenir l'action des armées dans un conflit qui se transforme et se prolonge. Les instances politiques et militaires appellent à la participation des industriels. Une administration de l'armement et des fournitures de guerre chargée de les coordonner se met en place. Toutes les industries mécaniques dont les constructeurs d'automobiles et de cycles se mobilisent alors et participent à cet effort national. Dans ce contexte de

guerre, les industriels recherchent des solutions afin de pourvoir à l'insuffisance de la main d'œuvre, d'acquérir de nouveaux savoir-faire, de s'approvisionner malgré la pénurie et le coût des matières premières et de répondre aux besoins des populations ouvrières. Les mesures mises en place se répercutent sur

l'ensemble du territoire, au-delà de l'enceinte des usines. Une profonde mutation industrielle se dessine au cours de la Première Guerre mondiale et prépare le paysage économique et social de l'après-guerre.

Proposé à l'initiative du centre d'archives de Terre Blanche et du fonds de dotation Peugeot pour la mémoire industrielle, le projet « Usines de guerre » aborde une part de ce récit du point de vue des sociétés et établissements intégrés à PSA Peugeot Citroën au cours de son histoire. Il repose sur l'existence de nombreuses traces documentaires et matérielles conservées dans les fonds d'organismes chargés de la conservation et de la valorisation du patrimoine culturel du groupe. La réflexion est articulée autour de trois axes :

- les besoins des nations en guerre ;
- la coordination et l'organisation de la production industrielle ;
- les conséquences sociales dans les usines et sur le territoire.



Usine Panhard & Levassor de l'avenue d'Ivry, 13^e arrondissement, Paris, 1915
© FDMHI

Ce projet s'inscrit dans la mission de communication et de valorisation des fonds patrimoniaux du centre d'archives de Terre Blanche. Il repose sur un échange avec les entités patrimoniales associées aux marques Peugeot et Citroën et le milieu universitaire et scientifique. Les travaux entrepris permettront d'étendre et d'actualiser des connaissances sur l'histoire du groupe et de ses marques. Focalisés sur une période précise, celle de la Première Guerre mondiale, les résultats sont annoncés dans une exposition présentée du 20 au 28 septembre 2014 au centre d'archives de Terre Blanche et serviront à la réalisation d'une publication à venir en 2015.

Ces productions ont reçu le label « Centenaire » et s'inscrivent à ce titre dans les programmes officiels de commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale.

Un projet inter-entités

Le groupe PSA Peugeot Citroën est composé d'une multitude de sociétés industrielles et commerciales qui l'ont intégré lors de fusions ou d'acquisitions intervenues au cours de son histoire. Les plus connues étant les sociétés automobiles Peugeot et Citroën, qui existent toujours aujourd'hui à travers les marques du même nom et dont la réunion est à l'origine de la naissance du groupe en 1976. Si la construction et la vente d'automobiles est le cœur de métier de l'entreprise, ce ne sont pas les seules activités représentées dans son histoire. Cette dernière se compose d'une multitude de métiers allant de la production de biens industriels (métallurgie, textile, outillage, etc.) aux activités de services (banque, assurance, immobilier, transport, etc.). Différentes entités intervenant au niveau du groupe, des marques ou des établissements sont chargées de la conservation et de la valorisation de son patrimoine culturel. Elles agissent dans un périmètre défini par la nature de leurs collections, les cibles auxquelles elles s'adressent et les activités de l'entreprise concernées par leurs fonds. Ces entités, interlocuteurs de référence pour l'histoire des sociétés et des produits, participent à ce titre au programme « Usines de guerre ». Quelques éléments les décrivant :

- Géré par le fonds de dotation Peugeot pour la mémoire de l'histoire industrielle, le centre d'archives de Terre Blanche est inauguré en 2010 sur le plus ancien site du groupe PSA Peugeot Citroën encore en activité : l'usine de Terre Blanche à Hérimoncourt dans le Doubs. Il abrite dans des conditions optimales les fonds d'archives patrimoniales de toutes les sociétés regroupées au sein du groupe PSA Peugeot Citroën, quelle que soit leur activité. Ces collections renferment des informations essentielles pour la constitution d'un savoir sur l'histoire des industries métallurgique, mécanique et automobile, des acteurs et de leurs territoires. Triées, classées, conservées et numérisées, elles sont mises à disposition des chercheurs, journalistes et collaborateurs du groupe.

▪ L'Aventure Peugeot, association régie par la loi de 1901 et fondée en 1982, assure l'animation des collectionneurs de véhicules de la marque regroupés en clubs par modèles. Le musée de l'Aventure Peugeot est l'un des sites incontournables de l'Est de la France, témoin de deux siècles de saga industrielle de la marque au lion. Situé à Sochaux, il est volontairement enraciné dans le bastion historique des productions de la marque Peugeot, de 1810 à nos jours. Créé à l'initiative de l'association de l'Aventure Peugeot, le musée ouvre ses portes en juillet 1988. Les collections présentées montrent la diversité des productions des entreprises Peugeot au cours de leur histoire (automobile, cycles, outillage, moulins à poivre et à café, machines à coudre, électroménager, etc.).

▪ Citroën Héritage est une entité de la marque Citroën ayant pour mission l'animation et la valorisation de son patrimoine historique. Des salons automobiles aux expositions d'art en passant par les rassemblements de collectionneurs, elle participe à de nombreux événements en France et à l'étranger. Elle gère le conservatoire Citroën, lieu de rassemblement des riches collections de véhicules, d'objets et d'archives, inauguré en 2001 et désormais ouvert au public sur réservation. Citroën Héritage est l'interlocuteur privilégié des collectionneurs et passionnés de la marque aux chevrons.

▪ La médiathèque Citroën est rattachée à la communication Citroën, elle détient près d'un siècle de photographies, films et vidéogrammes relatifs au passé et à l'actualité de la marque depuis la création de l'usine de Javel à Paris jusqu'à la gamme actuelle et aux produits de demain avec les concept-cars. Les collections qu'elle détient font référence pour illustrer l'histoire industrielle et commerciale de Citroën.

Le programme « Usines de guerre », avec pour sujet les mutations industrielles et sociales intervenues au cours de la Première Guerre mondiale, s'appuie sur l'existence au sein des différentes collections patrimoniales du groupe PSA Peugeot Citroën de ressources documentaires et matérielles relatives à cette période. Elles peuvent provenir de la Société anonyme des automobiles et cycles Peugeot et des usines André Citroën dont l'histoire se prolonge aujourd'hui à travers les marques automobiles Peugeot et Citroën. Mais elles concernent également d'autres entreprises aujourd'hui disparues ou existant sous d'autres formes. C'est le cas par exemple des archives provenant de Panhard & Levassor ou des automobiles Mors. C'est la confrontation de ces différents points de vue des organisations, aujourd'hui rassemblées mais indépendantes et concurrentes au moment des faits, qui procure au projet son sens et son caractère original. Cette démarche, bien qu'alimentant la

connaissance de l'histoire des marques vivantes, sort du périmètre des entités patrimoniales qui leurs sont exclusivement dédiées. Pour la marque Citroën, la période concernée est même exclue de son histoire, qui commence en 1919, date de la création de l'activité automobile. Si le parcours antérieur du fondateur est parfois évoqué, il n'a pas une place centrale dans le récit construit par la marque. Au sein du groupe, un tel projet ne pouvait donc être piloté que par un organisme ayant une vision transversale de cette histoire. C'est à ce titre que le centre d'archives de Terre Blanche a lancé ce programme mené avec la collaboration du musée de l'Aventure Peugeot, Citroën Héritage et la médiathèque Citroën.

Repérer les traces matérielles et documentaires de la Grande Guerre

Le travail initial mené pour le projet « Usines de guerre » fut un repérage approfondi de toutes les ressources disponibles au sein de PSA Peugeot Citroën, quelle que soit l'entité patrimoniale propriétaire. La segmentation du patrimoine entre différents organismes peut entraîner des problèmes à localiser des informations qui se complètent et se prolongent. Ainsi, des produits et archives commerciales conservés par l'Aventure Peugeot sont l'aboutissement d'activités de conception et de production dont la mémoire est conservée par le centre d'archives de Terre Blanche. Ce découpage parfois difficile à appréhender par les chercheurs est l'une des difficultés à surmonter pour disposer d'une liste la plus exhaustive possible.

Parmi toutes les sociétés dont le patrimoine de PSA Peugeot Citroën conserve la mémoire, cinq sont particulièrement représentées dans les archives de la période. Quatre d'entre elles sont des entreprises déjà actives dans la construction mécanique et automobile d'avant-guerre :

- les deux sociétés sœurs (la Société anonyme des automobiles et cycles Peugeot (SAACP) et Les Fils de Peugeot Frères), implantées dans la région de Montbéliard, à Paris et à Lille, constructeurs d'automobiles, de cycles et d'outillage ;
- la Société anonyme des anciens établissements Panhard & Levassor, implantée à Paris et Reims, construction d'automobiles et de machines à bois ;

▪ la Société des automobiles Mors, implantée à Paris, construction d'automobiles.

La cinquième, née pendant la Première Guerre mondiale, est constituée en 1915 pour la fabrication de munitions pour l'armée française et les forces alliées : ce sont les usines André Citroën, implantées dans le 15^e arrondissement à Paris. D'autres sociétés, simplement évoquées dans ces archives, sont également à mentionner :

▪ la société Terrot & Cie de Dijon, en sa qualité de constructeur de cycles et de voiturettes, absorbée par Peugeot en 1959 ;

▪ la société Delaugère, Clayette et Cie d'Orléans en sa qualité de constructeur d'automobiles de grand luxe et de véhicules industriels, absorbée par Panhard & Levassor en 1934.

Si les archives de ces deux sociétés ont été transférées au groupe PSA Peugeot Citroën, aucun élément ne concerne la période de la Grande Guerre. Seuls les travaux entrepris à l'initiative des collectionneurs et passionnés de ces marques permettent d'en évoquer l'histoire.

L'inventaire obtenu fait apparaître des inégalités entre les différentes sociétés dans la conservation de leurs archives. Les éléments mis à jour concernent l'administration et le pilotage des entreprises, la production ou encore le commerce. À ces derniers s'ajoutent des collections matérielles composées de produits (munitions et outillage véhicules), de machines-outils et d'objets commémoratifs. Les types de documents conservés sont évoqués dans le tableau ci-dessous.

Nature des documents et objets	Peugeot	Panhard-Levassor	Citroën / Mors
Documents écrits			
Comptes rendus d'assemblées générales	x	x	
Comptes rendus de conseil d'administration	x	x	x

Correspondances commerciales	x	x	
Registres et main-courantes de production	x	x	
Dossiers de dommage de guerre	x	x	
Registres du personnel	x		
Documents techniques			
Plan d'usines			x
Plans techniques	x	x	
Machine-outil	x		x
Documents iconographiques			
Reportages photographiques sur les installations industrielles	x	x	x
Photographies des produits utilisés par l'armée	x	x	
Véhicules et objets			
Véhicules	x		x
Munitions	x	x	
Productions autres (outillage, moulins à café, etc.)	x		
Objets commémoratifs		x	

Traces documentaires et matérielles de la Première Guerre mondiale dans les collections patrimoniales de PSA Peugeot Citroën

Si certaines des sources localisées étaient déjà connues pour avoir été utilisées par le passé pour la réalisation de travaux sur l'histoire des marques, d'autres se sont avérées inédites. Pour parler des premières années de l'histoire de Citroën, les chercheurs ont disposé du registre des conseils de la Société des automobiles Mors, autre entreprise présidée par Citroën ayant servi de tremplin pour développer la construction de munitions. Ce document a apporté de nombreuses informations sur les acteurs ayant participé à cette aventure et sur les relations entre cette société, les administrations de guerre et les usines André Citroën qui seront construites dans le 15^e arrondissement. Elles ont permis de compléter des zones d'incertitude dans la connaissance de cette période.

19 décembre 1889. Monsieur William Camus 225

Date	Intérêts	Appoint ^{ment} -fixes	Gratification	Observations.
1912		1 200		Entre le 1 ^{er} octobre 1908 - au carnet rentes du S. A. le 1 ^{er} octobre 1912
1913		1 300	300	
1914 31 janvier 1916		1 500	300	solde de 1500 <u>mort au champ d'honneur.</u>

Registre du personnel de la Société anonyme des automobiles et cycles Peugeot
© FDP MHI

Après ce travail de localisation, le centre d'archives de Terre Blanche a lancé une campagne de numérisation de ces ressources à l'aide des outils de pointe, adaptés aux différents formats et supports conservés dont il dispose. Les photographies de la période ont ainsi toutes été numérisées. Les documents de communication (albums photographiques et brochures commerciales) et plans d'usines détenus par Citroën Héritage au sujet de la période ont été intégralement numérisés pour les besoins du programme « Usine 3D ». Dans les fonds du centre d'archives de Terre Blanche, le chantier en cours a déjà permis de numériser l'intégralité des conseils d'administration, une sélection de plans techniques, une partie des correspondances entre les sociétés, leurs fournisseurs et les administrations de guerre. Les priorités sont définies en fonction des demandes des chercheurs associés au programme et pour les besoins de la réalisation de l'exposition et des publications. L'ensemble de ces documents a été progressivement intégré dans le système d'archivage informatique du centre d'archives. Ce chantier se prolonge dans les campagnes de numérisation annuelles du centre d'archives permettant à l'ensemble des archives inventoriées d'être disponibles sous format numérique d'ici fin 2015.

Le centenaire de la première guerre est marqué par un engouement des institutions culturelles et scientifiques et du public pour les traces documentaires et matérielles du conflit. D'importants programmes d'inventaire, de numérisation et de diffusion du patrimoine documentaire ont ainsi été menés par les centres de documentation et d'archives publics en préparation des commémorations. Un outil comme Gallica a mis à disposition du public une quantité exceptionnelle de documents relatifs à la période. Ils renferment des informations sur les thématiques du projet « Usines de guerre » et certaines de ces sources ont permis d'apporter un point de vue supplémentaire sur les événements étudiés. En complément de l'inventaire des sources disponibles en interne chez PSA Peugeot Citroën, a été constituée une liste complémentaire des sources disponibles dans des fonds d'archives publics et privés et susceptibles d'alimenter la réflexion en cours.

Un projet tourné vers le monde scientifique et universitaire

Dès les premières réunions de définition du projet « Usines de guerre », le centre d'archives de Terre Blanche a associé des chercheurs du milieu universitaire. Un comité scientifique composé d'intervenants spécialisés dans les domaines de l'histoire économique, sociale, industrielle et technique s'est ainsi constitué. Répartis entre deux zones géographiques, en région parisienne et dans le pays de Montbéliard, des groupes de travail ont été organisés et animés par des interlocuteurs du centre d'archives de Terre Blanche. À l'occasion de ces rencontres, étaient également conviés des contributeurs appartenant aux associations de collectionneurs des marques ou aux équipes des entités patrimoniales du groupe. Passionnés et connaisseurs de l'histoire des marques, ils ont offert des pistes de travail, permis de localiser des sources d'information incontournables ou d'indiquer l'existence d'éléments de cette histoire détenus dans des collections publiques ou privées extérieures à PSA Peugeot Citroën. Des réunions communes ont permis d'échanger sur l'avancée des travaux. Au cours de ces rencontres, les orientations dans le traitement du sujet ont été validées. Les points de vue échangés et confrontés ont permis de faire progresser une connaissance collective du sujet et d'en définir les limites. Les caractéristiques des productions (exposition et publications) ont été construites lors de ces échanges. Dans le cadre de l'exposition et des publications qui l'accompagnent, le sujet a été découpé en trois axes¹ et

¹ « Les besoins de nations en guerre », « La coordination et l'organisation de la production industrielle » et « Les conséquences sociales dans les usines et sur le territoire ».

thématiques qui ont été répartis entre les participants pour la rédaction de textes d'exposition ou d'articles. Les chercheurs se sont partagé ces tâches en fonction de leurs domaines de compétence, de leurs affinités et d'une envie d'approfondir un sujet. Le travail de localisation des informations effectué a permis de mettre à disposition de ces chercheurs de nombreuses sources. Les souhaits émis par ces derniers pour la consultation de tel ou tel document a permis de prioriser les travaux de numérisation de manière à faciliter le travail à distance. D'autres ont pu se rendre directement au centre d'archives pour consulter les documents.

La production la plus étonnante du projet est le film *Usines en guerre : Citroën 1914-1918*. Le centre d'archives de Terre Blanche, le fonds de dotation Peugeot pour la mémoire de l'histoire industrielle et Citroën Héritage ont choisi de soutenir le programme Usines 3D¹. Dirigé par Jean-Louis Loubet, ce projet est piloté par le laboratoire IDHES-Evry de l'université d'Évry-Val-d'Essonne. Il est déjà à l'origine de la réalisation de plusieurs maquettes 3D de sites industriels dédiés à l'automobile² ou à la sidérurgie. Dans ce nouveau projet, c'est au tour de l'ancienne usine Citroën du quai de Javel, dans le 15^e arrondissement de Paris, d'être reconstituée. Située à l'emplacement de l'actuel parc André Citroën, cette usine fut le plus grand complexe industriel construit dans Paris intramuros. L'usine étudiée est celle de la période la plus ancienne de son histoire : la construction intervenue entre 1915 et 1918. Le site n'est alors pas dédié à la fabrication d'automobiles comme il le deviendra après la guerre. C'est, à l'initiative d'André Citroën, une usine de munitions aménagée sur des terrains industriels et maraîchers à la périphérie de Paris. L'ingénieur-constructeur y développe la production exclusive des obus de 75 mm et applique de nouvelles méthodes de travail inspirées de modèles américains. Avec 26 millions d'obus produits pour l'armée française et les forces alliées, elle est la plus importante fabrique de munitions française de la Seconde Guerre mondiale. Elle est implantée dans un quartier qui regroupe déjà toutes les activités industrielles de son fondateur : la société des engrenages Citroën, située sur le quai de Grenelle, et les usines des automobiles Mors de la rue du Théâtre.

¹ <http://www.usines3d.fr>

² Renault Billancourt, Peugeot Sochaux-Montbéliard et Clément-Bayard-Citroën Levallois-Perret.



Aperçu du film *Usines en guerre : Citroën 1914-1918* © IDHES-Evry / FDPMMHI

Les recherches préliminaires nécessaires au travail de construction de la maquette 3D ont été facilitées par l'existence d'un travail très précis réalisé par Olivier Cinqualbre et Yves Cohen¹ à la demande du ministère de la Culture et publié en 1984. Cette monographie, disponible au service de l'Inventaire de la région Île-de-France, répertorie et localise une importante quantité de sources relatives à ces usines. Si les références dans les fonds d'archives publics sont toujours valables aujourd'hui, les mentions d'archives privées le sont moins. Le service ingénierie du constructeur automobile Citroën intégré au groupe PSA Peugeot Citroën était en 1984 détenteur des plans de l'usine. Cette fonction n'existe plus sous cette forme aujourd'hui et a été refondue au cours des réorganisations du groupe. Le travail de description produit par messieurs Cinqualbre et Cohen a permis de localiser et d'identifier ces documents dans les fonds de Citroën Héritage. Dans le cadre du programme de numérisation du centre d'archives de Terre Blanche un premier lot de ces plans de l'usine de Javel et des implantations du 15^e arrondissement entre 1915 et 1924 a donc été numérisé. Les fichiers obtenus ont été confiés au laboratoire IDHES-Evry pour alimenter leur base de données. D'autres documents photographiques, vues d'usines et d'ateliers détenus par Citroën Héritage et la médiathèque Citroën, ont également rejoint ce corpus. La maquette réalisée montre de manière dynamique les différentes étapes de l'aménagement du site. Elle permet également de lire le parcours des matériaux et des produits dans l'usine

¹ CINQUALBRE (Olivier) et COHEN (Yves), *Les usines dans l'action d'un grand industriel : Citroën, quai de Javel*, Paris, ministère de la Culture - Cellule du patrimoine industriel, décembre 1984.

de munitions. Un film réalisé sur cet établissement par le service cinématographique des armées et conservé dans les archives de l'ECPAD a permis de visualiser le découpage du travail à travers les différentes opérations nécessaires à la fabrication d'un obus. Enfin, et c'est sans doute l'apport le plus important du documentaire, il permet de se représenter en 2014 l'emprise que pouvait avoir cet outil industriel d'envergure dans le tissu urbain. Longtemps, l'histoire a retenu l'image forgée par André Citroën lui-même d'une usine construite *ex nihilo* au milieu des terrains agricoles. S'il demeurait bien quelques terres cultivées au moment de la construction, c'est dans un espace en pleine urbanisation et déjà fortement industrialisé qu'est aménagée cette usine.

Le projet « Usines de guerre » permet également aux universités partenaires de proposer des sujets de travail intégrés au parcours pédagogique de leurs étudiants. Membre du comité scientifique du projet, Pierre Lamard, du laboratoire IRTES-RECITS à l'université de technologie de Belfort-Montbéliard, a ainsi pu proposer à des élèves ingénieurs des projets de modélisation à partir des plans techniques de produits fabriqués par la Société anonyme des automobiles et cycles Peugeot pendant la Première Guerre mondiale : les chaises pour malades construites dans l'usine de Beaulieu. Un autre partenariat lie l'Institut d'études culturelles et internationales de l'université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines avec le centre d'archives de Terre Blanche. Ces relations sont établies dans le cadre du master professionnel « Métiers de la culture, archives ». C'est dans ce cadre que les équipes pédagogiques de la formation et le centre d'archives travaillent à un projet qui devrait être mené par les étudiants. Les travaux entrepris autour du programme « Usines de guerre » serviront alors de support de réflexion pour l'organisation d'une opération événementielle, dont la forme et le sujet sont encore à définir.

Conclusion

« Usines de guerre » est un programme sans précédent dans la gestion du patrimoine culturel du groupe. À l'initiative du centre d'archives de Terre Blanche, les entités patrimoniales de PSA Peugeot Citroën se sont réunies autour d'un projet commun. Tout en enrichissant l'histoire des marques vivantes Peugeot et Citroën, le programme « Usines de guerre » montre que la connaissance historique peut être construite avec une logique groupe.

Pour remplir sa mission de communication, le centre d'archives de Terre Blanche avait jusqu'à présent organisé des expositions à destination d'une cible principalement interne. Ces dernières étaient essentiellement tournées vers l'exploitation des fonds iconographiques anciens. Ce nouveau projet d'envergure, mêlant toutes les formes de patrimoines présents dans le groupe et associant des acteurs du milieu scientifique et universitaire, marque une nouvelle étape dans la démarche de valorisation des collections.

Créée au centre d'archives de Terre Blanche, l'exposition conçue pour l'itinérance sera disponible durant toute la période des commémorations pour des présentations en dehors des murs. Déjà, à la suite de l'annonce de la première implantation, des demandes sont parvenues pour sa mise à disposition sur d'autres sites internes et externes au groupe PSA Peugeot Citroën. À travers ces futurs accrochages, l'exposition sera ainsi dévoilée aux deux cibles pour laquelle elle a été créée : le grand public et les collaborateurs du groupe. Pour prolonger la découverte, pour les amateurs d'histoire, un recueil d'articles scientifiques sera publié courant 2015.

Fabien LEHOUELLEUR
Chef de projet communication/événementiel
Groupe PSA Peugeot Citroën
fabien.lehouelleur1@ext.mpsa.com